

Recherches effectuées à GENEVE par Madame Guy BRUNO (Bourdillon)
en 1976 et 1977

Sources:

Archives d'Etat- I Rue de l'Hotel de Ville- GENEVE
Bibliothèque Publique et Universitaire- GENEVE
Archives personnelles de Madame Jean VALLUY (fille du Docteur
Philippe Bourdillon, de Genève).

Ces recherches ont permis d'éclaircir un certain nombre de points à partir des documents de Léonard Bourdillon, Auditeur, Membre du Conseil des Deux Cents, (1725-1802) et de pièces d'archives officielles existant à la Direction des Archives d'Etat à Genève.

I°/ Judith BOURDILLON

L'historien GALIFFE dans ses Notices Généalogiques sur les familles Genevoises (1892) indique parmi les enfants de Jean Bourdillon et de Claude Plantan,

Judith, baptisée le 18 Mars 1576

et à la page précédente, à la rubrique générale sur la famille Bourdillon, il écrit (à propos de l'origine de la famille) ce qui suit:

"Les actes authentiques et les papiers de famille n'indiquent que Bourges, sauf un acte de baptême, où Jean Bourdillon est dit du Gastinois".

Léonard Bourdillon (Manuscrit I097, page 30) mentionne les différentes Judith de la famille et cite seulement:

Judith Ière (1657-1727) fille d'Etienne Bourdillon
Judith II (1739-1781) fille de Gédéon Bourdillon
Judith III (1744-1748) fille d'Ami Bourdillon

il n'est question nulle part d'une Judith baptisée en 1576.

L'acte de naissance de la Paroisse Saint-Pierre (dont j'ai la photocopie) est rédigé comme suit:

"Ce 18 Mars 1576 a été baptisée Judith, fille de Jean Bordillon de Gastinois et Claude sa femme, porté par Thomas, etc...

Il n'est pas question de "Bourdillon" ni de "Claude Plantan", et Galiffe se basant sur cet Acte de baptême n'a donc aucune preuve pour prétendre que la famille venait du Gastinois.

Les "Nétices Généalogiques sur les Familles Genevoises" de Galiffe, viennent d'être rééditées, en 7 volumes. Elles peuvent être fournies par la Librairie Jullien à Genève, ou par la Librairie Champion à Paris. Il est regrettable que les Editeurs aient reproduit la même erreur.

2°/ Jean Bourdillon.

Galiffe ne donne aucune date, ni date de naissance, ni date de décès. Il indique seulement "venant de Bourges en Berry, H.G. (Habitant de Genève) et deux mariages, dont celui avec Claude Plantan le 25 Juin 1564.

A Bourges, que ce soit aux Archives ou à la Bibliothèque, je n'ai pu trouver trace de l'arrivée de Jean Bourdillon. Il est possible que par le fait qu'il était "protestant" un certain nombre d'archives ait disparu. J'ai eu l'occasion de consulter à la Bibliothèque de Bourges, le "Livre des Habitants de Genève" de Paul F. Geisendorf, Professeur à l'Université de Genève, publié par les Editions Droz de Genève (Tome I 1549-1560, Tome II 1572-1574, et Tome III 1585-1587). Ce document donne la liste des "Habitants de Genève" entrés en France à l'époque et je n'ai trouvé aucune trace d'un Bourdillon.

Les Archives d'Etat de Genève nous ont fourni quelques documents:

a/ Extrait du Registre du Conseil du 31 Octobre 1586

"Jean Bourdillon demande qu'on lui permette l'habitation dans la ville nonobstant le commandement à lui fait de la vider, offrant de renvoyer partie de ses enfants. Sa requête a été acceptée à condition qu'il renvoie les enfants hormis les grands (Requête du 31/10/1586)

b/ Requête du mardi 19 Octobre 1563 (Registre du Conseil N° 58)

"pour être exempt du guet, attendu sa pauvreté et qu'il n'a nulles armes".

c/ Répertoire des assistés de la Bourse Française.

"Jean Bourdillon, corroyeur, 26 Aout 1569-23 Septembre 1569

La Bourse Française était une institution fondée pour le secours des Français pauvres, réfugiés à l'époque de la Réforme. Elle était au N° 8 de la Rue de la Fontaine.

d/ Procès criminels et Informations, 2^e série, N^o I646

"Informations prises le 9 Mars 1590 contre Jehan Bourdillon, retenu prisonnier, " (pour vol de cuir)

et

" Réponse de Jehan, fils de Jehan Bourdillon, de Beaulne en Gastinois, corroyeur, Habitant de Genève, faite au 1^{er} Evêché (Palais de Justice), le 9 Mars 1590, âgé de 50 ans environ."

J'ai la photocopie de ces documents.

e/ Documents d'Auvergne.- D'après certains documents, Jean Bourdillon serait mort à Maringues (P. de D) le 10 Février 1592 (d'autres disent 1590)

De ces différents documents on peut déduire ceci :

- le Bourdillon, venant du Gastinois, pauvre au point de ne pouvoir assurer le guet (1563), assisté de la Bourse Française (1569), voleur de cuir et subissant les supplices de la corde et de l'estrapade (1590), n'a pu se marier en 1564 avec Claude Plantan, fille de Jean Plantan, Citoyen de Genève et honorablement connu dans la ville.
- ce même Bourdillon, châtié pour vol de cuir en 1590, ne pouvait être le père d'Abraham Bourdillon, qui, à la même date de 1590 était blessé au combat de la Ménoge puis admis à la Bourgeoisie de Genève en 1613.
- Léonard Bourdillon qui a étudié soigneusement tout ce qui concernait sa famille, n'a jamais parlé, ni de ce procès; ni du Gastinois, mais toujours de "Bourges en Berry"
- on peut donc supposer qu'il y a eu deux hommes s'appelant à cette époque Jean Bourdillon, ce qui n'a rien de surprenant étant donné qu'on trouve, par exemple, dans les papiers de Léonard Bourdillon:
 - Jean Bourdillon, baptisé le 28 Aout 1558 au Temple de la Madeleine à Genève, fils de Pierre-Jean Bourdillon et de Louise Gros,
 - et Jean Bourdillon, baptisé le 7 Avril 1564, au Temple de la Madeleine, à Genève, fils de Pierre-Jean Bourdillon et de Louise Gros.
- les Lettres de Bourgeoisie délivrées à Abraham Bourdillon le 10 Décembre 1613, par la Ville de Genève, indiquent:
 - "Abraham, fils de feu Jean Bourdillon, de Bourges en Berry"

L'origine de la famille qui serait "du Gastinois" n'est donc pas prouvée.

C'est un autre Jehan Bourdillon (probablement Bordillon) qui venant du Gastinois, et peut être le père de Jehan né à Genève en 1558.

Par ailleurs la Ville de Genève n'aurait jamais octroyé le titre de "Bourgeois de Genève" à un homme dont le père avait subi les supplices de la corde et de l'estrapade pour vol.

Dans sa préface du "Livre sur la famille Bourdillon, dès son origine jusqu'à nos jours" (Manuscrit N° 1097, page 10) Léonard Bourdillon écrit ce qui suit à la date du 15 Juin 1781 :

" il n'y a jamais eu dans une famille aussi nombreuse et aussi ancienne, aucun criminel, aucun banqueroutier, aucun assisté, aucun divorce, pas même une séparation, peu d'âmes intéressées, aucun avare, en sorte que la bénédiction de Dieu a constamment reposé sur nous...."

Il n'a pas pu ignorer le procès de 1590 ni ignorer qu'un Bourdillon (ou Bordillon) avait été assisté par la Bourse Française. Il a passé sa vie à fouiller les Archives où il avait accès par ses fonctions d'Auditeur et de Conseiller. Pour lui c'était des étrangers.

Dans un autre de ses Manuscrits (N° 1128 page 40), Léonard écrit ceci à la rubrique "Mariages de la famille" à propos de Pierre-Jean Bourdillon (cité à la page précédente),

" Voilà les parents qui ont précédé nos aïeux, leurs noms sont souvent indiqués Bourdillon, et lorsque j'ai eu chez moi quelques uns du pays où la souche de notre famille existe encore dans les principales villes du Berri, c'était ainsi qu'ils mouillaient les deux il en prononçant notre nom. J'aurais voulu remonter ma généalogie à l'origine de cette souche, mais je ne pus en obtenir les documents. J'appris seulement que le Maréchal de Bourdillon sortait bien de la famille, mais je vois, par son histoire, que, quoiqu'il fut marié deux fois, il ne laissa point d'enfants!"

Il est un fait que Léonard Bourdillon dans ses Mémoires n'a jamais cité le nom de " Bordillon ".

3°/ Abraham BOURDILLON (fils de Jean Bourdillon)

Galiffe indique qu'il a été baptisé le 28 Janvier 1570 sans autre indication sur sa naissance.

Léonard Bourdillon, de son côté, donne les indications suivantes, (Manuscrit N° 1097- Tableau alphabétique, chronologique et historique de la famille Bourdillon, dès son arrivée à Genève, sur la fin du quinzième siècle).

"Abraham, fils aîné de Jean. Sa naissance à Bourges en 1561, son arrivée à Genève en 1571, son acquisition d'une maison et d'un jardin à la Rue du Temple de St. Gervais à Genève en 1580, sa blessure à la bataille du Pont de la Menoge en 1590, son mariage en 1594 avec Jeanne Favre, sa conduite à l'Escalade en 1602, son admission à la Bourgeoisie avec ses deux fils en 1613, son veuvage en Janvier 1640, son second mariage en Aout 1640 avec Louise Gros, son testament en 1642, sa requête en 1643, sa mort le 11 Novembre 1647 à l'âge de 86 ans, son inventaire en 1648."

Sa première femme, Jeanno Favre, était une petite-fille de Pierre Favre, Bourgeois de Genève, qui avait épousé Antoinette Bourdillon, fille de Simon Bourdillon.

Requête

Le 30 Décembre 1643, Abraham Bourdillon adresse une requête au Conseil par laquelle il demande à être libéré de 24 florins pour les frais des gardes qu'il payait annuellement, vu qu'il était âgé de plus de 80 ans. Il fut réduit à 12 florins par arrêt du Conseil signé Colladon.

Nous avons vu aux Archives de Genève, l'acte de son acquisition d'une maison Rue du Temple et d'un jardin allant jusqu'aux bords du Rhône, dans lequel il installa une grande manufacture de cuir en 1580. Il avait donc de l'argent pour faire cet achat.

S'il était le fils de Jean de Beaulne en Gastinois,

- comment aurait-il pu laisser son père dans la misère ?
(le procès évoqué plus haut est de 1590)
- comment aurait-il pu épouser en 1594, Jeanne Favre, de famille honorablement connue, s'il était le fils d'un voleur condamné au supplice de la corde et de l'estrapade en 1590, donc quatre ans avant son mariage ?

Nous avons eu en main l'acte de décès d'Abraham (aux Archives de Genève). Cet acte précise qu'Abraham Bourdillon est mort à son domicile de la Rue du Temple de St. Gervais à Genève, Bourgeois et Corroyeur, âgé de huitante et six ans, à 9 heures du matin, le 11 Novembre 1647.

Il a donc du naître vers 1561, comme l'indique Léonard Bourdillon, et probablement du premier mariage de Jean Bourdillon célébré à Bourges. Léonard le dit d'ailleurs "né à Bourges".